

LE SENTIMENT : ÇA CRAINT

[écouter 03 min 01 sec](#)

« On voudrait inscrire la petite ailleurs, parce que, ici, ça craint ! »

C'est la légende d'un dessin paru dans *Le Monde* d'aujourd'hui. Et bien entendu, l'expression « ça craint » fait partie d'un vocabulaire familier.

Elle n'est plus toute récente... cela fait bien vingt-cinq ans que je l'ai entendue pour la première fois. Mais depuis, j'ai appris à la décliner, et à m'orienter dans ses différents sens.

Donnons tout de suite celui de l'exemple que nous avons choisi : il s'agit de la légende d'un dessin. Des parents hésitent à mettre leur fille à l'école du quartier. Et le quartier en question est peuplé de personnages politiques, hommes et femmes, qui se disputent l'investiture pour l'élection présidentielle... alors que les parents qui demandent une dérogation ne sont visiblement pas d'origine française... Simple retournement de situation donc !

Mais quand on dit « le quartier, ça craint un peu... » cela signifie simplement qu'il ne donne pas une impression de sécurité : on l'imagine mal fréquenté, rendant hasardeuses les promenades solitaires, faisant hésiter à rentrer seul le soir. Et puis on se dit que les enfants à l'école seront peut-être soumis à des tentations... Toute une série de préjugés hâtifs, ou d'inquiétudes qui font dire : « ça craint un peu ».

Comment expliquer ce sens ? Ce n'est pas si dur.

En fait le verbe « craindre » est utilisé depuis longtemps en argot, dans des emplois qui ont été assez différents.

Dans un argot plus « classique » on disait « craindre le soleil » pour de la marchandise volée... qu'on devait donc dérober aux regards. On disait qu'elle craignait le soleil, pour faire rire... comme si la marchandise en question passait au soleil, s'abîmait à la chaleur. Et puis « craindre le soleil », par un glissement de sens très compréhensible, a signifié se cacher parce qu'on était recherché par la police.

L'expression « ça craint » arrive alors avec un sens assez différent. Elle est impersonnelle, et signifie à peu près « ça ne sent pas bon, ça sent mauvais » et même « ça sent le roussi », autres images familières pour dire qu'on est dans une situation dangereuse. Et en particulier, on disait cela si l'on pensait être sur le point d'être découvert, si l'on avait l'impression qu'une activité irrégulière ou illicite allait être percée à jour.

Au fur et à mesure que ces termes se répandent, qu'ils quittent l'argot du milieu, pour rejoindre le jargon des jeunes, le sens s'étend, et devient négatif de façon bien plus générale. « J'ai été à la fête chez Jojo, mais je suis parti assez vite... Ça craignait un peu. Et puis tout le monde s'est mis à boire... et là ça craignait vraiment ! » Comprenez : je m'y ennuyais, et même au bout d'un moment, l'ambiance devenait déplaisante.

On voit la souplesse de cette façon de s'exprimer. « Ça craint »... mais aussi « ça craignait » à l'imparfait ou « ça s'est mis à craindre... ».

On peut même ajouter l'adjectif « craignos », peut-être plus vulgaire à cause de sa terminaison qui évoque vraiment le parler populaire, mais dont le sens n'est pas si fort : il est craignos... c'est-à-dire ennuyeux, lourd, de mauvais goût...

Coproduction du Centre national de Documentation Pédagogique.

<http://www.cndp.fr/>